CORRECTION PHILOSOPHIE

Premier cycle : SCED

Session 2012 : Sujet

La morale est-elle une valeur universelle ?

Définition :

- **Morale :** ensemble des règles de conduite - concernant les actions permises ou défendues – tenue pour universellement et inconditionnellement valable.
- **Universelle :**

a) Qui s'étend à l'univers, qui concerne l'univers
b) Qui ne souffre pas d'exception
c) Qui est valable pour tous les hommes en tout temps et en tout lieu.

Problématique :

C'est un fait que la prescription morale courante varie selon les temps et les lieux, et la conscience (connaissance qu'à l'homme de ses pensées, de ses sentiments et de ses actes. La conscience, par cette possibilité qu'elle a de faire retour sur elle-même est également conscience de soi. C'est elle qui fait de l'homme un sujet capable de penser le monde qui l'entoure. CONSCIENCE MORALE/Jugement pratique par lequel le sujet distingue le bien et le mal et apprécie. Moralement ses actes à ceux d'autrui. CON+SCIENCE PSYCHOLOGIQUE : A perception immédiate par le sujet de ceux qui se passe en lui ou en dehors de lui) ne fait souvent qu'entériner ses jugement courant. L'inceste (par exemple chez les pharaons de l'ancienne Egypte) et la polygamie, l'esclavage et le **meurtre** des prisonniers de **guerre,** l'infanticide et la mise en mort des vieillards, tout, comme le dit Pascal (pensée, 294) , « a eu sa place entre les actions vertueuses ». La morale chrétienne prescrit le pardon des offenses ; mais d'autres font une obligation à l'offense de la « vengeance du sang ». Il serait facile de conclure de là à un **scepticisme** moral total de disqualifier ainsi les jugements de la conscience, tout au moins d'en tirer la négation de l'universalité des règles morales. Mais, une telle conclusion s'impose-t-elle ?

Lorsque l'on parle de « morale », il faut s'étendre préalablement sur la signification que l'on donne à ce terme, au risque d'être incompris en effet, la morale recouvre une notion subjective qui a beaucoup évolué au cour des âges et dont l'approche varie considérablement d'un individu à l'autre. Par ailleurs, elle peut se décliner sous des angles multiples, selon le domaine auquel elle s'applique. C'est ainsi que l'on parle couramment de

www.touslesconcours.info

« morale religieuse », de « morale politique », de « morale économique», de « morale scientifique»,… Ces diverse morales étant parfois contradictoire, pour ne pas dire opposé. Cela dit, il n'est pas raisonnable de rejeter l'idée même de morale sous prétexte qu'elle correspond à un conceptquelque peu arbitraire. Je pense en effet que tout individu possède un sens morale, car celui-ci faire partie intégrante de l'âme humaine, dans ce qu'elle a de plus divin. Ce que l'on appelle communément la « voie de nos consciences » en est d'ailleurs l'expression. D'une manière générale, on peut dire que ce sens est d'autant plus éveillé que la personne concernée est évolué spirituellement. C'est ce qui explique pourquoi les mystiques et les philosophes ont toujours accordés une grande importance à l'éthique comme en témoignant nombre de livre et de traité consacré à ce sujet depuis la plus haute antiquité. Dans la plus part des ouvrages de référence, l'éthique est définie comme étant la science de la morale, et la morale elle-même comme étant la « science du bien et du mal ». Etant donné qu'il n'existe pas de définition absolu du bien et du mal, une approche aussi manichéenne de la morale est ambiguë et dénote une connotation plus religieuse que philosophique. C'est ce qui explique en partie pourquoi nombre de personne la rejette désormais. D'un point de vue rosicrucien, elle ne correspond aucunement à la soumission à des dogmes religieux plus ou moins arbitraire, mais s'apparente tout simplement au respect de soi-même, d'autrui et de l'environnement. Vous conviendrez certainement qu'une telle conception de la morale devrait convenir à toute personne sensée. Se respecter soi-même, c'est ne pas s'avilir physiquement, mentalement ou spirituellement par des comportements ou des attitudes indignes de notre statut d'être humain. Par voie de conséquence, respecté autrui, c'est ne pas porter atteinte à sa dignité physique, mentale ou spirituelle. Enfin, respecter l'environnement, c'est évidemment ne pas mettre la nature en péril, mais au contraire la préserver pour les générations futures. Quiconque s'efforce de cultiver ses trois de respect donne lui-même l'exemple d'une personne digne et responsable, pour ne pas dire morale. Toute personne, quelques soit sa nationalité, sa religion, sa position sociale, ses opinions politiques ou autres, peut cultiver le respect d'elle-même, d'autrui et de l'environnement. Vu sous cet angle, nous pouvons dire qu'il existe effectivement une morale universelle accessible à tout être humain. Si je dis « accessible », c'est parce que cette morale universelle correspond à un idéal de comportement que l'on ne peut atteindre qu'en travaillant sur ces faiblesses, ce qui suppose d'avoir la volonté de se parfaire sur le plan humain et d'exprimer le meilleur de soi-même. Elle est donc à la fois un code de vie et un état de conscience. De toute évidence, il est difficile de s'y conformer au quotidien, car nous sommes imparfait et vivons dans un monde encore très éloigné de la société idéale. De leur côtés, les rosicruciens s'efforce de se parfaire et de donner l'exemple d'une éthique digne de ce nom, à cet effet, il pratique assidument, non pas l'alchimie matérielle, qui avait pour but de transformer les métaux vils en or, mais l'alchimie spirituelle, qui consiste à transmuter chacun de leurs défauts en sa qualité opposée. Se faisant, ils en viennent graduellement à penser, à parler et à agir avec moralité, au sens que nous avons défini précédemment.

www.touslesconcours.info